



MEDICI ARTS PRESENTS A EUROARTS PRODUCTION

**THE PYONGYANG CONCERT**  
NEW YORK PHILHARMONIC    LORIN MAAZEL

“On February 26, 2008, the world watched as the New York Philharmonic gave the first performance by an American orchestra in the Democratic People’s Republic of Korea. Those lucky enough to be present will never forget that historic evening, when people from two long-divided nations were united through the beauty and power of music. By the end of the final encore, both the audience and the musicians onstage stood waving to each other in a new-found spirit of understanding. We are honored and pleased that through this disc we can share this transformative experience with new audiences for years to come.”  
NEW YORK PHILHARMONIC PRESIDENT, ZARIN MEHTA

National Anthem of the Democratic People’s Republic of Korea *Aegukka*  
National Anthem of the United States of America *The Star-Spangled Banner*  
Richard Wagner *Lohengrin: Prelude to Act III*  
Antonín Dvořák *Symphony No. 9 in E minor, From the New World*  
George Gershwin *An American in Paris*  
Georges Bizet *Fandango from L’Arlésienne Suite No.2*  
Leonard Bernstein *Candide: Overture*  
Traditional *Ariwig*

Recorded live at the East Pyongyang Grand Theatre, Pyongyang, Democratic People’s Republic of Korea on February 26, 2008  
Directed by Michael Beyer • Produced by Paul Smaczny  
Executive Producers: Paul Smaczny, Thomas Baer, Hyun-Chang Oh, Hyok-Ki Hong, Gabrielle Babini-Gugenheim, David Horn

+ Documentary: “Americans in Pyongyang”  
The New York Philharmonic’s Trip to North Korea  
Directed by Ayelet Heller

www.medici.tv

<b>Running Time</b> 107 mins (Concert) 52 mins (Documentary)	<b>TV Format</b> 1080i Full HD 16:9	<b>Sound</b> PCM 2.0 PCM 5.1	<b>Languages</b> GB, D, F, E, JP	<b>Region Code</b> All
--	---	------------------------------------	-------------------------------------	---------------------------

Recorded in High Definition and true surround sound.  
A production of EuroArts Music International in co-production with Mediaset Broadcasting Corporation, Seoul, ARTE France and Thirteen/ WNET. New York in association with the New York Philharmonic, in cooperation with European Broadcasting Union and SMG, Shanghai.  
© 2008 EuroArts Music International GmbH. Cover Photo © Chris Lee, Artworks & Editorial © 2008 EuroArts Music International GmbH.  
WARNINGS: The copyright proprietors have licensed the film and sound recordings contained in this videogram for private use only. All other rights reserved. Any unauthorized use including copying, editing, retransmitting, exhibiting, renting, lending, emission, hiring, public performance, sale or television or other type of dealing with this videogram or any part thereof is strictly prohibited. Made in Germany.

**THE PYONGYANG CONCERT**  
NEW YORK PHILHARMONIC    LORIN MAAZEL

INCLUDING THE DOCUMENTARY “AMERICANS IN PYONGYANG”

New York Philharmonic    medici arts

« Nous sommes dans une salle de concert à Pyongyang. La salle est pleine à craquer. Tous les spectateurs sont debout, silencieux, pour entendre jouer l’hymne américain. »

**Je délire ? Pas du tout, car c’est bien ce qui s’est passé le 26 février 2008. Après de multiples tractations, l’Orchestre philharmonique de New-York s’est produit sur une scène nord-coréenne. L’orchestre était accompagné de son chef permanent, Lorin Maazel, de nationalité américaine, bien que né à Neuilly-sur-Seine (Maazel nous a quittés en 2014). Au programme, entre autres, *La symphonie du Nouveau Monde* de Dvorak, dédiée aux États-Unis. Puis deux autres musiques US, *Un Américain à Paris* de Gershwin et l’ouverture de *Candide*, de Bernstein, laquelle sera jouée sans chef ; un hommage rendu à celui qui fut titulaire de l’orchestre pendant plusieurs années. Une magnifique musique traditionnelle a clos le concert. Au début de la prestation, le public est réservé, plutôt froid. Mais petit à petit l’ambiance se réchauffe et ce sont des tonnerres d’applaudissement qui ont salué l’orchestre et son chef. Chose inimaginable, au moment où les musiciens commencent à quitter la scène, les spectateurs font un salut**

avec la main au point que certains membres de l'orchestre ne peuvent se résigner à partir !

Si je raconte tout cela, c'est pour prouver l'universalité de la Musique, placée largement au-dessus des turpitudes humaines. Les Américains, peuple honni par les dirigeants nord-coréens, pendant le temps d'un concert, sont devenus des gens fréquentables.

**14 ans plus tard, quasiment jour pour jour, la guerre éclate en Ukraine. Presque aussitôt des artistes à la réputation internationale comme le chef Valery Gergiev ou le pianiste Denis Matsuev sont privés de concert quand ils ne sont pas carrément licenciés. Gergiev devait donner plusieurs représentations de *La Dame de Pique* à Milan. Cela lui a été refusé car le chef aurait dû désavouer son Président ! Franchement, vous imaginez des artistes français interdits de concert à l'étranger parce qu'ils seraient des soutiens de Macron ? Un peu de sérieux, quand même ! L'hypocrisie des dirigeants de la Scala de Milan saute aux yeux, Gergiev ne pouvait pas désavouer Poutine, mais, comme l'a justement souligné Molière par la voix de Dom Juan « *L'hypocrisie est un vice à la mode et les vices à la mode passent pour vertu* ».**

On pourra toujours me faire remarquer « *Oui mais à Pyongyang la Corée du Nord et les États-Unis n'étaient pas en guerre* ». Parce que l'Occident est en guerre, peut-être ? Il me semble avoir lu quelque part qu'en Pologne Tchaïkovski et Chostakovitch ont été interdits, on se demande bien pourquoi (j'avoue ne pas avoir retrouvé l'article). Par contre, à Cardiff, au pays de Galles, Tchaïkovski a bien été déprogrammé :

<https://theworldnews.net/amp/fr-news/guerre-en-ukraine-l-orchestre-philharmonique-de-cardiff-deprogramme-tchaikovski>

---

Bon sang, si on mettait les cons sur orbite, les membres de l'orchestre philharmonique de Cardiff n'arrêteraient pas de tourner !

**Citation empruntée à Audiard...**

**Les raisons données ne tiennent pas debout.**

L'ouverture 1812 célèbre une victoire russe, c'est vrai mais lors d'une guerre **AVEC LA FRANCE**, en quoi cela concerne les Gallois ? Et je pense qu'en 1812, ces « gens-là » étaient plutôt alliés des Russes que des Français, il me semble. Quant à la deuxième symphonie, *La Petite Russie*, à Cardiff ils ont loupé le coche. J'en suis même à me demander si les musiciens connaissent **VRAIMENT** les œuvres qu'ils travaillent. **Pour information, « Petite Russie » est à l'époque de Tchaïkovski le surnom affectueux donné à l'Ukraine.** La symphonie comporte une pléthore de thèmes traditionnels ukrainiens. Donc, s'il y avait **UNE** œuvre qu'il fallait garder, c'est bien celle-là.

Et encore je n'évoque ici que le domaine musical, mais pour la littérature c'est la même punition ! Quand on pense à l'accueil réservé par la Corée du Nord à un orchestre américain, je me dis qu'en Occident on devient de plus en plus con. Si ça continue, je vais demander l'asile politique à Kim Jong-Un !

Je n'oublie pas pour autant l'Ukraine et je comprends parfaitement que l'on fasse parvenir à la population vivres, vêtements et médicaments, mais des armes, ça non ! De même je ne peux pas accepter que dans notre pays on propose des

logements au détriment de nos concitoyens qui parfois attendent depuis des mois, voire des années pour se loger décemment ! (Mince alors je ne me savais pas aussi méchant...)

Et pour montrer que je n'oublie pas l'Ukraine, mon prochain article musical sera consacré à la pianiste Valentina Lisitsa, née à Kiev. Il y aura des œuvres de Beethoven, Chopin, Rachmaninov et autres. Programme éclectique, musiques russe, polonaise, allemande et sans doute hongroise, qui je le rappelle, nous montre à quel point la Musique, comme d'ailleurs l'ensemble des Arts est universelle. Il est regrettable qu'un conflit que je considère comme régional ait pu ainsi durcir la sensibilité humaine. **Supprimer des compositeurs des programmes parce qu'ils sont russes me fait penser à des méthodes d'un autre âge pas si lointain : après son arrivée au pouvoir, Hitler a fait interdire Mendelssohn en raison de ses origines juives, allant jusqu'à fait disparaître son nom qui était gravé dans le marbre de certaines salles de concert.** L'orchestre philharmonique de Berlin, chouchou du Führer (ses membres étaient dispensés d'aller au front) a rendu hommage à Mendelssohn lors de son premier concert après la défaite de l'Allemagne en 1945. Visiblement, l'occident n'a rien appris de l'Histoire. L'Art, victime de la folie humaine.

Mon article est à présent terminé. Et comme l'attitude des musiciens de Cardiff me déplait profondément, je vais y joindre deux liens alors que ce n'était pas prévu : la symphonie *Petite Russie* et *Ouverture 1812* (avec cloches et canons !) de Tchaïkovski :